

## BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

**24 octobre 1918**

A l'initiative de M. Levie, M. Debue, questeur de la Chambre, a réuni ce matin, dans le grand salon de la « *Société Générale* », tous les députés et sénateurs qu'il a été possible de faire venir à Bruxelles. Cette réunion, dépourvue de tout caractère officiel, groupait une bonne centaine de membres. M. de Favereau la présidait, ayant à sa droite M. Harmignie et à sa gauche M. Woeste.

M. de Favereau a prononcé un discours inspiré par le sentiment patriotique le plus élevé ; comme le texte en sera largement répandu par ailleurs (**Note**), je n'y relèverai qu'un passage. A certain moment, l'orateur a affirmé d'une voix forte que la Belgique « *ne désirait pas d'extension territoriale* ». Les applaudissements sont partis tout seuls et je ne crois pas qu'un seul des parlementaires soit allé, à tout le moins, d'une marque d'assentiment.

Poursuivant le développement de sa pensée, M. de Favereau a déclaré ensuite qu'il n'admettrait qu'une seule extension territoriale, celle que nous vaudrait l'annexion du Grand-Duché de

Luxembourg, si les habitants, conformément aux principes du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, manifestaient le désir formel d'être à nouveau réunis à la Belgique. Il ne s'est trouvé, cette fois, que quelques parlementaires pour applaudir.

Ces faits, sans grande importance intrinsèque, m'ont paru suffisamment indicatifs des sentiments des députés et sénateurs belges, pour mériter d'être consignés ici.

(pages 516-517)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

### Notes de Bernard GOORDEN.

Vous trouverez plus de détails dans **50 mois d'occupation allemande**, à cette même date (19181024) :

<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>